

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

ELMORE DUFOUR, Président
E. A. ANDRIEU, Administrateur-Délégué
HENRY BIRABEN, Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

JEUDI, 13 FEVRIER

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

AUTOUR DU MONDE

Nous avons annoncé dans un de nos précédents numéros le passage à la Nouvelle-Orléans de M. Paul Cornuel, boursier de voyage autour du monde de l'Université de Paris.

La Fondation Albert Kahn qui a déjà plus de dix ans d'existence, poursuit un double but: Un but immédiat, qu'on peut appeler pédagogique; et un but plus lointain, plus idéal, qu'on peut appeler social.

L'autre but, d'un ordre beaucoup plus général est de mettre à même les jeunes gens qui se consacrent à l'éducation des "classes dirigeantes" de se rendre compte du rôle que les différentes nations jouent à la surface du globe.

travaillent les aspirations qui les travaillent, les influences qui s'y manifestent; — d'essayer enfin de se renseigner sur les conditions de la vie sociale dans les différents pays sur la manière dont chaque gouvernement entend former l'esprit public, et il va sans dire que pour un professeur de France voyageant à l'étranger un des premiers sujets d'enquête doit être la situation actuelle de la France et de l'influence française dans le monde.

florissante colonie du Tonkin, Hanoi; — d'Hanoi au Yunnan par le nouveau chemin de fer dû à l'audace et à la persévérance française; et laissant à regret cette jeune France pleine d'espoir et d'avenir, le voyageur s'en fut à Hongkong et Canton, Shanghai et Nankin pour atteindre Pékin en novembre dernier.

Après dix-huit mois de périlleuses et fatigantes traversées, M. Cornuel était avide de se retrouver en France. Aussi est-il venu presque tout droit à la Nouvelle-Orléans: Il s'y trouve si bien, dit-il, et il est tellement charmé par le cordial accueil qu'il a trouvé partout qu'il médite de ne plus partir.

En 1880, Mark Twain, dit le "Harper's Magazine," plaça dix mille francs dans une entreprise qui devait exploiter une machine à composer inventée par James Paige.

Mark Twain donna les cent vingt mille francs. Une année s'écoula, mais la machine n'était pas achevée. Il fallut encore vingt mille francs pour que chaque des pièces dont elle était composée fonctionnât avec la même intelligence qu'un organisme vivant.

Mark Twain donna les cent vingt mille francs. Une année s'écoula, mais la machine n'était pas achevée. Il fallut encore vingt mille francs pour que chaque des pièces dont elle était composée fonctionnât avec la même intelligence qu'un organisme vivant.

Mark Twain donna les cent vingt mille francs. Une année s'écoula, mais la machine n'était pas achevée. Il fallut encore vingt mille francs pour que chaque des pièces dont elle était composée fonctionnât avec la même intelligence qu'un organisme vivant.

Mark Twain donna les cent vingt mille francs. Une année s'écoula, mais la machine n'était pas achevée. Il fallut encore vingt mille francs pour que chaque des pièces dont elle était composée fonctionnât avec la même intelligence qu'un organisme vivant.

Comment Mark Twain s'est Relevé d'un Désastre

Alexandre Dumas, Balzac et Lamartine ont entraîné jusqu'à la fin de leurs jours le boulet de la Dette, et ce n'est pas sans peine que Walter Scott, dans les derniers temps de sa vie, a fait honneur à ses engagements.

Après dix-huit mois de périlleuses et fatigantes traversées, M. Cornuel était avide de se retrouver en France. Aussi est-il venu presque tout droit à la Nouvelle-Orléans: Il s'y trouve si bien, dit-il, et il est tellement charmé par le cordial accueil qu'il a trouvé partout qu'il médite de ne plus partir.

Les Frères

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants...

Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant.

Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Egaré leur ouvrage et froissé leurs dentelles.

Nous avons fait exprès, mais nous les aimons bien.

Car même en taquinant ses sœurs, on se souvient d'avoir été surpris, aux vacances dernières.

Un jour qu'elles jouaient avec des robes claires.

De leurs yeux plus profonds, plus grands et plus brillants...

On ne souvient qu'on s'était dit, en les voyant.

Gracieuses soudain comme des étrangères.

Et neuvés tout à coup d'un grand charme inconnu.

A cause de leurs cols et de leurs poignets nus.

Qu'il serait bien plus doux de cesser les querelles.

D'agrèer leur jeunesse et d'être bons pour elles...

PAUL GERALDY.

Vols

Hier soir W. C. Evans, demeurant rue Sud Robertson No. 2221, s'est plaint à la police qu'un voleur s'était introduit dans sa chambre hier, entre 6 heures du matin et 6 heures du soir, et qu'il avait emporté des vêtements et des bijoux valant \$95.

Hier après midi un homme de couleur nommé Wm. Miller a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé une paire de souliers valant \$5 appartenant à la Compagnie Southern Pacific. Il paraît que Miller, qui était employé comme armurier sur la digue au pied de la rue St. Louis a pris les souliers dans une caisse qu'il apportait sur le dock, pour la charger dans un wagon de marchandises, quand il a été surpris par la police. Il a avoué sa culpabilité.

Comment Mark Twain s'est Relevé d'un Désastre

Alexandre Dumas, Balzac et Lamartine ont entraîné jusqu'à la fin de leurs jours le boulet de la Dette, et ce n'est pas sans peine que Walter Scott, dans les derniers temps de sa vie, a fait honneur à ses engagements.

Après dix-huit mois de périlleuses et fatigantes traversées, M. Cornuel était avide de se retrouver en France. Aussi est-il venu presque tout droit à la Nouvelle-Orléans: Il s'y trouve si bien, dit-il, et il est tellement charmé par le cordial accueil qu'il a trouvé partout qu'il médite de ne plus partir.

Les Frères

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants...

Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant.

Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Egaré leur ouvrage et froissé leurs dentelles.

Nous avons fait exprès, mais nous les aimons bien.

Car même en taquinant ses sœurs, on se souvient d'avoir été surpris, aux vacances dernières.

Un jour qu'elles jouaient avec des robes claires.

De leurs yeux plus profonds, plus grands et plus brillants...

On ne souvient qu'on s'était dit, en les voyant.

Gracieuses soudain comme des étrangères.

Et neuvés tout à coup d'un grand charme inconnu.

A cause de leurs cols et de leurs poignets nus.

Qu'il serait bien plus doux de cesser les querelles.

D'agrèer leur jeunesse et d'être bons pour elles...

PAUL GERALDY.

Vols

Hier soir W. C. Evans, demeurant rue Sud Robertson No. 2221, s'est plaint à la police qu'un voleur s'était introduit dans sa chambre hier, entre 6 heures du matin et 6 heures du soir, et qu'il avait emporté des vêtements et des bijoux valant \$95.

Hier après midi un homme de couleur nommé Wm. Miller a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé une paire de souliers valant \$5 appartenant à la Compagnie Southern Pacific. Il paraît que Miller, qui était employé comme armurier sur la digue au pied de la rue St. Louis a pris les souliers dans une caisse qu'il apportait sur le dock, pour la charger dans un wagon de marchandises, quand il a été surpris par la police. Il a avoué sa culpabilité.

Comment Mark Twain s'est Relevé d'un Désastre

Alexandre Dumas, Balzac et Lamartine ont entraîné jusqu'à la fin de leurs jours le boulet de la Dette, et ce n'est pas sans peine que Walter Scott, dans les derniers temps de sa vie, a fait honneur à ses engagements.

Après dix-huit mois de périlleuses et fatigantes traversées, M. Cornuel était avide de se retrouver en France. Aussi est-il venu presque tout droit à la Nouvelle-Orléans: Il s'y trouve si bien, dit-il, et il est tellement charmé par le cordial accueil qu'il a trouvé partout qu'il médite de ne plus partir.

Les Frères

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants...

Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant.

Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Egaré leur ouvrage et froissé leurs dentelles.

Nous avons fait exprès, mais nous les aimons bien.

Car même en taquinant ses sœurs, on se souvient d'avoir été surpris, aux vacances dernières.

Un jour qu'elles jouaient avec des robes claires.

De leurs yeux plus profonds, plus grands et plus brillants...

On ne souvient qu'on s'était dit, en les voyant.

Gracieuses soudain comme des étrangères.

Et neuvés tout à coup d'un grand charme inconnu.

A cause de leurs cols et de leurs poignets nus.

Qu'il serait bien plus doux de cesser les querelles.

D'agrèer leur jeunesse et d'être bons pour elles...

PAUL GERALDY.

Vols

Hier soir W. C. Evans, demeurant rue Sud Robertson No. 2221, s'est plaint à la police qu'un voleur s'était introduit dans sa chambre hier, entre 6 heures du matin et 6 heures du soir, et qu'il avait emporté des vêtements et des bijoux valant \$95.

Hier après midi un homme de couleur nommé Wm. Miller a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé une paire de souliers valant \$5 appartenant à la Compagnie Southern Pacific. Il paraît que Miller, qui était employé comme armurier sur la digue au pied de la rue St. Louis a pris les souliers dans une caisse qu'il apportait sur le dock, pour la charger dans un wagon de marchandises, quand il a été surpris par la police. Il a avoué sa culpabilité.

Comment Mark Twain s'est Relevé d'un Désastre

Alexandre Dumas, Balzac et Lamartine ont entraîné jusqu'à la fin de leurs jours le boulet de la Dette, et ce n'est pas sans peine que Walter Scott, dans les derniers temps de sa vie, a fait honneur à ses engagements.

Après dix-huit mois de périlleuses et fatigantes traversées, M. Cornuel était avide de se retrouver en France. Aussi est-il venu presque tout droit à la Nouvelle-Orléans: Il s'y trouve si bien, dit-il, et il est tellement charmé par le cordial accueil qu'il a trouvé partout qu'il médite de ne plus partir.

Les Frères

Nos mères nous ont dit que nous étions méchants...

Nous avons fait pleurer nos sœurs en les touchant.

Nous avons plaisanté leur coiffure nouvelle.

Egaré leur ouvrage et froissé leurs dentelles.

Nous avons fait exprès, mais nous les aimons bien.

Car même en taquinant ses sœurs, on se souvient d'avoir été surpris, aux vacances dernières.

Un jour qu'elles jouaient avec des robes claires.

De leurs yeux plus profonds, plus grands et plus brillants...

On ne souvient qu'on s'était dit, en les voyant.

Gracieuses soudain comme des étrangères.

Et neuvés tout à coup d'un grand charme inconnu.

A cause de leurs cols et de leurs poignets nus.

Qu'il serait bien plus doux de cesser les querelles.

D'agrèer leur jeunesse et d'être bons pour elles...

PAUL GERALDY.

Vols

Hier soir W. C. Evans, demeurant rue Sud Robertson No. 2221, s'est plaint à la police qu'un voleur s'était introduit dans sa chambre hier, entre 6 heures du matin et 6 heures du soir, et qu'il avait emporté des vêtements et des bijoux valant \$95.

Hier après midi un homme de couleur nommé Wm. Miller a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé une paire de souliers valant \$5 appartenant à la Compagnie Southern Pacific. Il paraît que Miller, qui était employé comme armurier sur la digue au pied de la rue St. Louis a pris les souliers dans une caisse qu'il apportait sur le dock, pour la charger dans un wagon de marchandises, quand il a été surpris par la police. Il a avoué sa culpabilité.

THEATRES.

ORPHEUM

Le public admire beaucoup le talent du fameux caricaturiste de "Mutt and Jeff" Mr. Bud Fisher. Ses silhouettes sont très originales et amusantes.

Mlle Adrienne Augarde récolte à chaque représentation d'enthousiastes applaudissements dans sa pièce en un acte intitulée "A Matter of Duty," et Mr. Owen McGivney, dans sa production d'un passage littéraire de Dickens, fait preuve d'un art incontestable.

Matinées tous les jours.

TULANE

Les journées de Mercredi et de Jeudi ont été des meilleures dans les recettes au Tulane. Le programme actuel avec "Modern Eve" attire une salle comble à chaque représentation et tout le monde est ravi en sortant d'avoir passé une excellente soirée.

Matinée Samedi prochain.

CRESCENT

L'art dramatique de Miss Adelaide French, l'étoile du programme actuel fait palpiter d'émotion les nombreux spectateurs qui se pressent dans la salle à chaque représentation pour assister au fameux drame "Mme X."

Cette pièce est universellement reconnue comme une des meilleures productions théâtrales et a longtemps fait fureur dans les principales villes des deux continents.

Matinée Samedi.

Poste Vacant

Suivant la loi adoptée en 1912 à l'égard des écoles publiques il appartient au Gouverneur Hall d'ordonner l'élection spéciale qu'il faut pour remplir le poste qui laisse vacant la démission du Président Charles T. Sniat.

Le gouverneur très probablement inclura cette nomination dans l'élection qu'il a fixée, parait-il, au 15 avril.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières — littéraires, politiques et autres — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Incendies

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Thoupoutouas et Valence, et a causé des dommages évalués à \$10. Il paraît que le feu a commencé dans un tas de mousse dans la cour mais tout près de la maison, et les flammes se sont communiquées à la bâtisse.

Un incendie qui a causé des dommages de \$25 a éclaté hier soir, à 7 heures 40, dans la demeure de M. S. Dreyfous, No. 1716 rue Robert. On croit que c'est un fourneau défectueux qui a été la cause du feu.

Cycliste Blessé

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile, à l'angle des rues Lee Circle et Howard avenue.

Un affidavit a été fait contre M. John Clark, demeurant au No. 1711 avenue Palmer, conducteur de l'automobile qui a frappé le jeune Basile.

Faouilleton de l'Abéille de la N. O.

No 2 Commencé le 13 Février 1913.

POUDRE D'OR

Grand Roman Inédit PAR LOUIS LETANG

(SUITE)

Dans le cœur d'Armande, refroidi — c'était fatal — par la trop longue absence, la foi cessa de régner. Elle douta du génie scientifique de son mari. Elle perdit la confiance en son étoile. Marcelle et Roger ne furent pas moins atteints pas le doute et la désespérance.

Enfin le grand jour arriva. Aucune nouvelle préalable. Viendrait-il? Triomphant ou vaincu? Problème plein d'angoisse. Le déjeuner s'acheva dans un silence glacial.

venir une gêne insupportable. Marcelle cessa soudain de se contenir et s'écria:

— Mon père ne nous aime pas! Il nous laisse sans nouvelles... et sans espoir... quand tout menace de s'écraser autour de nous!

Roger, tout blême, les yeux rougis, plus brisé de fatigue et d'ennui que d'habitude, eut un geste fataliste.

Alors, Mme de Clamont prononça sans conviction ces paroles désabusées:

— Attendons jusqu'à ce soir avant de désespérer tout à fait. Elle se leva de table, et son beau front penché, ses yeux à demi fermés, le geste languide, elle se disposa à se retirer chez elle.

Le maître d'hôtel entra à ce moment, et sur le plateau d'argent qu'il portait cérémonieusement, tous les yeux découvrirent le pli bleu d'un télégramme.

— Pour Madame, déclara le domestique de la voix blanche, impersonnelle, qu'ils ont tous.

— Une dépêche!... Ah! enfin!... s'écria Armande, en déchirant fébrilement l'enveloppe.

Elle lut d'un seul regard les six lignes du télégramme et son beau visage se décolora.

lui, et donna lentement lecture de la dépêche:

— Immobilisé à cent lieues de la "côte", envoie noir porter cablogramme à Bingerville. Je m'engage à la parole donnée. Pre-mière fois de ma vie. Pardon-mez-moi. Vous supplie m'accorder encore une année. Tendresse infinies. "AMARY."

— Mon Dieu! gémit Marcelle en portant la main à son cœur. Dans un an, ce sera trop tard!

— Je... je... suis c'est-à-dire, nous sommes perdus!... bégaya Roger.

— Hélas! qu'allons-nous devenir? soupira Armande, les yeux pleins de larmes.

François Thibaut fit un pas en avant et surmontant sa timidité naturelle, rouge d'émotion, il déclara:

— J'ai un emploi d'ingénieur dans une grande Société de constructions... Je gagne six mille francs par an... J'ai déjà quelques économies, et puis, je peux vendre mes brevets d'invention... Si vous voulez accepter?...

— Merci, mon bon François, répondit Armande, vous avez bon cœur. Mais...

Elle n'acheva pas — hélas! — que pouvait-on faire avec six mille francs?... et elle continua, détournant sa pensée:

grand? C'est trop d'incertitude et de mystère. Je n'ai plus la tête à moi... J'ai besoin de réfléchir, de penser, d'être seule...

Elle embrassa silencieusement Marcelle et Roger, donna une main molle à Thibaut et s'en alla, dolente et meurtrie, s'enfermer dans sa chambre.

Le frère et la sœur sortirent à leur tour, sans prononcer une parole, sombres, effondrés comme si le télégramme de leur père venait de rendre inévitable quelque catastrophe suspendue sur leurs têtes.

François Thibaut les suivit du regard avec un désespoir navrant et s'écria en levant les bras au ciel:

— Pourquoi ne suis-je qu'un travailleur sans fortune? Si j'avais des millions comme je les rendrais heureux!... Hélas! pauvre Marcelle!...

Armande, enfermée chez elle, laissa libre cours à ses larmes. Nature opulente, mais esprit faible et caractère sans consistance, elle avait besoin d'être conseillée, dirigée. Qui viendrait à son aide? Qui lui indiquerait les moyens de sortir de la situation critique dans laquelle elle se trouvait enfermée?

La réponse à cette impérieuse question s'imposait d'elle-même. Qui? sinon l'homme aimable qui l'avait déjà obligée?

Qui? sinon le baron von Hausbrand?...

Depuis l'époque où le financier allemand était venu lui offrir spontanément des parts de bénéfice auxquelles elle ne se fût jamais imaginée avoir droit, des relations s'étaient établies entre eux, que von Hausbrand essayait de rendre de plus en plus fréquentes et amicales.

Très prudemment, il n'avait jusqu'ici fait aucune allusion à des sentiments tendres qu'il pouvait éprouver pour elle, mais il enveloppait de prévenances et de jargons sa question d'affaires.

Le jour où il se présenta à son appartement, elle se glissa dans son intérieur. L'aimait-il? Poursuivait-il un but?

Bien subtil celui qui aurait pu répondre à la question avec quelque certitude.

Toujours est-il qu'Armande acceptait avec une indulgence reconnaissante ses conseils et sa direction et qu'elle ne se déplaçait pas en sa compagnie.

Aussi la première pensée qui lui vint à l'esprit dans sa douleur et son désespoir fut-elle d'appeler le baron Wilhelm von Hausbrand à son secours.

Elle quitta le fauteuil où elle s'était étendue un moment toute désespérée et sincèrement navrée du nouveau malheur qui la frappait. M. de Clamont, puis s'installa devant un secrétaire en bois des îles, élégant et mignon

Non seulement, il avait complètement réparé ses anciens désastres, mais encore sa tournée en Europe lui avait rapporté des profits suffisamment respectables pour lui permettre de faire figure dans le pays des dollars.

Le "New-York Sun" vient de publier une étude sur la somptuosité culinaire.

Selon notre confrère américain, la cuisine la plus coûteuse est celle du Tsar. Depuis son avènement au trône de Russie, Nicolas II a dépensé 1,600,000 fr. pour la transformation complète des cuisines du Palais d'Hiver à Saint-Petersbourg. Tous les ustensiles employés pour l'usage du Tsar sont en argent massif; il y en a quarante notamment qui ne valent pas moins de mille francs pièce.

Le chef cuisinier touche annuellement 160,000 francs d'appointements; ses aides ont des traitements variant de 20,000 à 50,000 francs. Le Tsar dépense pour sa cuisine 2,400,000 francs par an, c'est-à-dire 7,000 francs environ par jour.

La cuisine la plus riche, après celle de la maison impériale russe, est celle de la Cour espagnole, où la vaisselle seule est évaluée à un million.

Le roi d'Angleterre est plus modeste. Le mobilier qui garnit ses cuisines date du règne de Georges III et vaut 200,000 francs. Les locaux culinaires de Guillaume II et du roi des Belges sont sans histoire.

Les cuisines du Vatican sont vastes mais pauvres. Leur unique richesse consiste en une multitude d'ustensiles de cuivre ou de fer battu et en de beaux récipients de marbre et d'albâtre.

Le journaliste américain s'est occupé aussi de l'Elysée, dont il assure que les cuisines sont très élégantes. Il ajoute — ce que tout le monde sait — que M. Fallières soigne — pour peu de jours encore — sa cave et que sa "sa récolte de vin est une merveille."

Incendies

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Thoupoutouas et Valence, et a causé des dommages évalués à \$10.

Un incendie qui a causé des dommages de \$25 a éclaté hier soir, à 7 heures 40, dans la demeure de M. S. Dreyfous, No. 1716 rue Robert.

Cycliste Blessé

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile.

Un affidavit a été fait contre M. John Clark, demeurant au No. 1711 avenue Palmer, conducteur de l'automobile qui a frappé le jeune Basile.

Incendies

Hier soir à 5 heures 50 un incendie a éclaté dans la cour de l'épicerie appartenant à Chas. A. Siren fils, à l'angle des rues Thoupoutouas et Valence, et a causé des dommages évalués à \$10.

Un incendie qui a causé des dommages de \$25 a éclaté hier soir, à 7 heures 40, dans la demeure de M. S. Dreyfous, No. 1716 rue Robert.

Cycliste Blessé

Un jeune cycliste Frank Basile, âgé de 19 ans, demeurant au No. 1607 rue Saratoga, a été sérieusement blessé dans une collision avec une automobile.

Un